

J'attends toujours le printemps, lettres à maurice baquet : Robert Doisneau

Doisneau-Baquet, quand une icône de la photographie écrit à un virtuose du solfège. Même si nous n'avons pas les réponses du destinataire, il s'agit d'une correspondance d'humanistes. Elle court des années 1960 à 1967. Échanger des lettres manuscrites est une pratique presque désuète aujourd'hui. Pourtant nous nous trouvons, ici, immergés dans la vie créative d'un artiste, sans fard ni trucage, pleine de chaleur printanière envers son ami. Une sélection de photographies en noir et blanc, de Maurice Baquet et son instrument préféré, le violoncelle, donne encore plus de corps à ces lettres.

Babel, Actes Sud